

**Abdellah ABIL**

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion

Université Ibn Zohr, Agdir, Maroc

a_abil@hotmail.com

Le nouveau contexte du développement au Maroc et la communication pour le développement

Résumé : Si le développement peut être comparé au tissage d'une étoffe par des millions d'êtres humains, le fil de la communication peut en tisser durablement la trame. Et tant que les populations concernées par les projets de développement communautaire ne deviendront pas les vraies acteurs de leur propre management développement, aucun apport de gestion ou de technologie pourra, à lui seul, améliorer durablement leurs niveaux de vie. L'apport de la communication à un projet de développement, est à ce titre considérable : identification et hiérarchisation des priorités de développement, rechercher des solutions collectives et renforcement du sentiment d'appartenance auxdits projets qu'elles ont même décidé d'entreprendre. Or, depuis le lancement de l'incitative nationale pour le développement humain en 2005, par sa Majesté Mohamed VI, une multiplication de projets de développement communautaire voit le jour, visant l'appropriation des stratégies de communication pour le développement. Ceci-dit, par manque de professionnalisme la plupart des ADL sont enclavées dans des logiques gestionnaires rigides exacerbées par les cadres de références des institutions internationales. Il en résulte que des ADL négligent ainsi la dimension communicationnelle du projet de développement pour se concentrer uniquement sur ses aspects techniques.

Mots clés : Communication pour le développement, approche pour le développement, médias de masse, stratégie de communication, médias communautaire.

Abstract: As said somebody: "if the development can be compared with the weaving of a material by millions of human beings, the thread of the communication can weave durably the weft ". As long as the populations concerned by projects of community development will not become the actors of their own development, any contribution of planners or technology will can, by himself, to improve durably their standards of living. The contribution of the communication in a development project, is considerable: identification and hierarchical organization of the priorities, to look for collective solutions and strengthening of the feeling of membership auxdits projects that they even decided to begin(undertake).

Keywords : Communication for the development, the approach for the development, the media of mass, community communications strategy, Media community.

INTRODUCTION

La communication a toujours servi d'outil pour le management des entreprises. Elle est résolument, aujourd'hui mise au service du développement. En effet, la communication s'associe de plus en plus au développement pour constituer un domaine spécialisé exigeant des compétences et des moyens importants, à savoir : la communication pour le développement. Elle aux yeux des spécialistes du développement le second facteur important du développement après le facteur humain. Reste à savoir, comment en faire un réel outil de développement ? Par quelle approche l'intégrer efficacement aux différents programmes et projets de développement communautaire pour obtenir des résultats appréciables avec un impact très positif sur les populations concernées par le projet de développement ?

Cet article a pour objet d'aborder les différentes approches en développement dans le contexte actuel du développement au Maroc. Il abordera aussi et les difficultés d'usage que posent les médias de communication de masse et les médias de communication traditionnelles ou communautaire.

Dans un premier lieu, nous allons, présenter une revue de littérature concernant d'une part, les définitions et les concepts d'usage sur le développement. D'autre part, une idée sur l'évolution des approches et méthodes en développement communautaire dans le nouveau contexte actuel du développement au Maroc.

En deuxième lieu, nous évoquerons la place des médias de communication de masse et des médias de communication traditionnelles ou communautaire pour le développement dans les projets de développement communautaire à travers les expériences des ADL¹ du Souss Massa.

Les recherches que nous menons auprès des associations de développement local (ADL) du Souss-Massa, ont révélé que les dimensions communicationnelles du développement sont souvent négligées dans l'approche managériale des planificateurs projet ; soit à cause des logiques de gestionnaires rigides, soit à la méconnaissance de l'apport de la communication pour le développement de la part des acteurs et partenaires ; des projets de développement communautaire.

1. Revue de Littérature : Concepts d'usage et approches pour le développement

Au Maroc, le développement est devenu le théâtre de changements majeurs : l'initiative nationale de développement humain, les nouvelles technologies de l'information et de la communication qui se répandent et deviennent très largement accessibles, les partenaires institutionnels plus disposés à s'engager dans la mise en œuvre de nouveaux partenariats de développement. En même temps, l'économie marocaine semblait subir au cours de ces dernières années les premiers effets de la crise internationale. Le Maroc, compte tenu des progrès accomplis en matière de consolidation macro-économique ; a pu réagir rapidement à cette crise, permettant à l'économie marocaine d'être mieux préparée pour le contexte d'après crise.

¹ Association de développement local

La crise a révélée l'urgence de s'attaquer aux déficiences structurelles suivantes :

- la pauvreté qui progresse et créent des situations économiques et sociales intolérables ;
- les institutions internationales de financement imposent aux gouvernements locaux la stricte obligation de réduire les dépenses publiques ;
- la croissance démographique et ces pressions sur les services de base et sur les emplois.

Les efforts consentis et les avancées contre la pauvreté, les indices de développement social démontrent toujours, la complexité pour l'économie marocain de transformer la croissance en bien-être social et humain pour une grande partie des marocains.

Nous allons à présent présenter une revue de littérature concernant les définitions, concepts d'usage concernant le « développement » et une idée sur l'évolution des approches et méthodes de développement dans le nouveau contexte du développement au Maroc. Toutefois, nous nous focaliserons que sur la communication pour développement et l'approche du développement communautaire.

1.1. Le concept de développement : définition et origine

D'après le trésor de la langue française informatisé (TLFi), le mot développement : « désigne l'action de développer, de se développer ou le résultat de cette action. (...) Il désigne alors le progrès du point de vue économique, social, culturel ou politique »². Le Programme des nations unies pour le développement (PNUD) le développement a pour objectif : « de créer un environnement dans lequel les individus puissent développer pleinement leur potentiel et mener une vie productive et créative ».³ Un avis soutenu par Ronald LEGOUTE pour qui le développement implique une : « hausse du bien-être social, des changements dans les structures. Il passe, (...) par l'urbanisation, l'industrialisation, l'alphabétisation et la formation et produit au confluent de cette combinaison un système plus efficace où les besoins humains se révèlent mieux satisfaits »⁴. Le concept à tout de même évolue et il s'adapte désormais aux réalités socio-économiques et politiques changeantes des sociétés. Plusieurs raisons expliquent cette évolution : l'inefficacité des projets entrepris dans les années 1990 pour sortir les populations de la pauvreté.

1.2. Développement durable et équitable

La notion de développement durable est d'origine anglo-saxonne. Elle est apparue en 1987 par le rapport de madame Brundtland présidente de la commission mondiale pour l'environnement et le développement de l'ONU. Selon ce rapport le développement

² Le Trésor de la langue française informatisé, couramment abrégé sous le sigle TLFi, est la version informatisée qui est un dictionnaire de la langue française des XIXe et XXe siècles, imprimé en seize volumes, paru entre 1971 et 1994.

³ Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, Rapport mondial sur le développement humain, 2001

⁴ Jean Ronald Legouté, France, 1992. Définir le développement : historique et dimensions d'un concept plurivoque, Cahier de recherche Vol. 1, n° 1, M Montréal, Groupe de recherche sur l'intégration continentale, Université du Québec, Février 2001, p. 15-16. Frédéric Teulon, Croissance, crise et développement, Paris, Presses universitaires de France, 1992.

durable : « répond aux attentes des générations présentes à satisfaire leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». ⁵ Cependant, les problèmes environnementaux seront toujours présents et plus menaçants et les populations devaient affronter la misère et l'injustice (Brundtland, 1987) ⁶.

1.3. Développement local et régional

Le développement local est une nouvelle approche fondée sur le partenariat, la mobilisation et la participation des forces vives locales. Il vise la valorisation des projets par des acteurs locaux organisés en partenariat pour créer de la richesse. Le développement régional constitue un enjeu de développement majeur pour le Maroc, qui vise à diminuer les disparités socio-économiques entre ses régions, en luttant contre les clivages centre-périphérie et ville-campagne. Le projet de la régionalisation avancée devra consacrer le principe de solidarité entre les régions dans le souci de contribuer à l'atténuation des effets liés au retard de développement. ⁷

1.4. Développement communautaire

Les définitions du développement communautaire varient d'un contexte à l'autre. On retrouve ainsi les termes de : développement communautaire, action communautaire, organisation communautaire, développement social local, développement participatif. **André Joyal** parle de développement communautaire comme : « un ensemble d'actions collectives visant la satisfaction d'intérêts locaux à caractères socio-économiques ». Selon lui, le développement communautaire conduit à ce qu'il appelle « économie sociale ou alternative » qui est un projet de développement basé sur « la gestion collective, la recherche de la rentabilité sans objectif d'enrichissement » mais dont la production répond aux vrais besoins de la communauté ». ⁸

Or, les expériences des années 70-80 ont abouti à des résultats très faibles selon les avis mitigés des spécialistes de projets de développement communautaire. Ces projets semblent être conçus et exécutés par des experts excluant toute implication des acteurs locaux. Ceci-dit, ils demeurent un moyen efficace aux profils des communautés marginalisées en leur offrant la possibilité de valoriser leurs projets et leur espace dans la lutte contre la pauvreté.

2. L'évolution des approches pour le développement au Maroc : limites et atouts

Le Maroc, a connu une succession d'approches de développement avec différentes manières de voir le développement, à savoir :

2.1. L'approche territoriale intégrée de lutte contre la pauvreté

⁵ Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement (CMED), 1988. Notre avenir à tous, Éditions du Fleuve / Les publications du Québec, Montréal.

⁶ Madame Harlem Brundtland a établi le lien étroit entre la pauvreté et les risques écologiques dans le rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement dont elle a été la présidente. Ce rapport publié en 1987 est accessible en ligne dans [http://www.wikilivres.info/wiki/Rapport_Brundtland] (consulté le 15 octobre 2008)

⁷ Rapport sur la régionalisation avancée/Livre III : la régionalisation avancée au service du développement éco. & social

⁸ ANDRE, Joyal. « Développement local communautaire, économie sociale alternative : quel enseignement pour le tiers-monde ? », dans [<http://agora.qc.ca/ Documents/>]

Elle contribue à une meilleure synergie entre le développement économique local et le développement social. Elle vise l'amélioration des conditions de vie des défavorisés. Elle constitue également l'ancrage concret sur le terrain de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. D'après ANDRE, Joyal: « à la fois territoriale (ancrée et adaptée à un territoire) et intégrée (concertée. Intersectorielle, multi réseaux et multi niveaux) se concentre sur un territoire sociologique (au sens de milieu de vie), vise la prise en charge, par les acteurs locaux, du développement de leur communauté ».⁹

2.2. L'approche de l'Initiative nationale du développement humain (INDH).

Le 18 mai 2005, S.M. le Roi Mohammed VI prononçait un discours historique où il annonçait le lancement de l'Initiative nationale du développement humain (INDH). Une démarche d'envergure pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion.¹⁰ Dans son discours, S.M. le Roi Mohammed VI fait le constat suivant : « de larges franges de la population marocaine vivent dans des conditions très difficiles et parfois même incompatibles avec une vie digne et décente. Ces populations abritées par les bidonvilles, les quartiers pauvres des zones urbaines et périurbaines, et par plusieurs communes du milieu rural, souffrent de l'absence des services sociaux les plus élémentaires tels la santé, l'éducation, l'eau, l'électricité, les infrastructures culturelles, etc. ». Le souverain affirme que l'on ne peut éradiquer la pauvreté par la seule assistance ponctuelle ou une action caritative spontanée ou encore par un devoir éthique, a souligné S.M. le Roi dans son discours. Le Souverain plaide pour un développement durable basé sur des politiques publiques intégrées s'inscrivant dans un projet global auquel toutes les composantes de la société doivent adhérer.

L'Initiative nationale du développement humain une approche globale, intégrée qui se base sur une logique de développement social territorial appuyé sur une approche ascendante de la participation et de la planification en vue d'améliorer les niveaux de vie et de donner davantage de moyens d'expression aux populations pauvres dans les communautés cibles. L'INDH a par ailleurs soutenu l'accès de groupes vulnérables à des services sociaux et économiques fournis par l'État et des organisations non gouvernementales.

2.3. L'approche Institution ou Agence

C'est l'intermédiation entre l'Etat et la société civile représentée par l'Agence de Développement Social, l'Agence de l'Oriental et l'Agence pour la promotion et le développement économique et social des provinces du Sud du Royaume dont la mission principale est la valorisation des initiatives locales de développement en leur proposant un appui technique et financier.

⁹ Marc Boucher ; « L'expérience de la Ville de Montréal : l'approche territoriale intégrée », communication présentée lors du forum CACIS, Direction de la sécurité du revenu et du développement social, Ville de Montréal, (février 2006)

¹⁰ Voir l'intégralité discours historique prononcé par sa Majesté le Roi Mohammed VI, site du Ministère de l'intérieur, direction de l'INDH).

2.4. L'approche communication pour le développement

Le concept de communication pour le développement est apparu dans le cadre de l'apport de la communication et des médias au développement des pays du Tiers-monde. Selon Guy Bessette : « on retrouve au cœur de ce concept, la nécessité d'un échange d'information devant contribuer à résoudre un problème de développement et visant à améliorer la qualité de vie d'un groupe cible spécifique »¹¹ L'approche s'est déployée depuis plusieurs années dans les programmes de la Banque internationale pour le développement.

2.5. Limites des approches pour le développement.

Nos recherches sur le terrain nous ont dévoilés un ensemble de limites des ces approches. Malgré, qu'elles contribuent à l'éveil de la conscience des communautés quant à leur responsabilité dans le développement et à l'amélioration de leur environnement ; le manque d'efficacité quant à l'usage des supports et médias de communication utilisés est bien réelle. Plusieurs raisons sont évoquées à ce propos par les acteurs du développement, à savoir :

- Absence de synergie entre les stratégies de communication déployées par les ADL qui se croisent régulièrement et indépendamment dans une même aire géographique et parfois dans un même secteur d'activités. Très souvent, les approches se révèlent antagonistes et entraînent des effets pervers.
- Manque d'ancrage social des actions : les approches en développement ont été parfois conçues en dehors des normes et des référentiels.

Venons à présent au dernier axe de cet article à savoir : la place des médias pour le développement dans un nouveau contexte de développement travers deux expériences de consulting :

1. réalisation d'un plan de communication global de l'Association Réseau des Associations de la biosphère arganaise sur la place de la communication dans les projets de développement communautaire.¹²;
2. réalisation d'une stratégie de communication sur l'économie de l'eau dans le cadre du projet SWIM-USAID (the water integrated management) (SWIM)

3. La place des médias dans les projets de développement communautaire

¹¹ Guy BESSETTE : « la communication pour le développement en Afrique de l'Ouest et du centre : vers un Agenda d'intervention et de recherche », publication du CRDI, Ottawa, 1997

¹² Abdallah ABIL "plan de communication Global du réseau RARBA ; juillet, 2005 ; cité par Rachid EL OMARI, in La structure organisationnelle du RARBA: Analyse et renforcement ; Université Mohammed 5, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Salé - Licence professionnelle en développement local 2006

Dans tous projets de développement ; la place de la communication se situe souvent au niveau de trois axes distinctifs suivants :

3.1. L'accès à l'information projet

L'information est un élément indispensable à tout projet de développement. Elle doit être disponible et facilement accessible à tous, qu'il s'agisse d'information scientifique, technique, économique, administrative ou autre. La place des médias c'est de faire prendre conscience de l'utilité de l'information, de sa contribution à améliorer l'échange entre les différents acteurs concernés par le projet développement.

3.2. L'instauration d'un dialogue entre les différents acteurs projet en présence

Pour y parvenir, les médias doivent conduire à entretenir un dialogue permanent entre les différents acteurs ou partenaires projet et de mieux confronter leurs idées et leurs options opposées. L'expression des idées au travers des débats organisés sur divers thèmes de développement. Le dialogue contribue à valoriser les traditions, coutumes et savoirs populaires qui sont souvent ignorés dans les approches communicationnelles. Alors que, l'expérience a montré que les savoirs de masse sont souvent porteurs de solutions simples, réalistes et réalisables.

3.3. Les échanges d'expériences de savoirs et de technique projet

Les échanges d'expériences de savoirs et de techniques nécessite de la part du chargé de communication de s'adapter à la multiplicité des acteurs en présence, bien maîtriser les enjeux de développement souhaités, et mobiliser les outils et réseaux de communication existants. En effet, **les acteurs** du projet de développement communautaire sont multiples et se situent à niveaux divers d'intervention (la population concernées par le projet, les notables et autorités traditionnelles ou religieuses, gardiens des coutumes et habitudes de la collectivité les différentes cibles socioprofessionnelles, les ONG, les bailleurs de fond, les services extérieurs du pouvoir central).Chaque cible d'acteurs a des attentes particulières en termes d'information, de dialogue, et d'échange d'expériences. D'où l'obligation de recourir à des médias de communication adaptés à l'accès de l'information projet, l'instauration du dialogue entre les différents acteurs de projet en présence, et aux échanges d'expériences de savoirs et de techniques projet de développement communautaire.

Une autre contrainte c'est que ces médias doivent être mobilisés selon les objectifs de développement poursuivis, en tenant compte de leur impact, de la souplesse d'usage, du coût de mise en œuvre et la possibilité pour les populations concernée de s'en approprier l'usage. Chose qui n'est pas toujours facile du moins sur le plan théorique.

Dans ce qui suit, nous parlerons de ces contraintes d'usage des médias de communication dans les projets de développement communautaire, plus particulièrement selon les trois axes d'intervention cité auparavant, à savoir : l'accès à

l'information, l'instauration d'un dialogue entre les différents acteurs projet en présence et les échanges d'expériences de savoirs et de techniques.

3.4. Les différents médias de la communication pour le développement chez les ADL objet de nos recherches :

1. Les médias de communication de masse sont encore très répandus dans le milieu des projets de développement communautaire, en raison de l'analphabétisme. Personnellement, j'ai appris lors de mes animations à transmettre mes connaissances techniques à un public non averti, grâce aux médias de communication de masse. Parmi ces médias de masse, nous citons :

✓ La Télévision

La plupart des émissions consacrées aux questions de développement sont encore aujourd'hui très rares dans notre pays. On observe toutefois quelques timides tentatives au niveau de chaînes privées. Ce mode de communication mériterait d'être davantage exploité pour tirer parti des possibilités de cet outil performant d'information, d'éducation et d'échange d'expériences par la diffusion d'images télévisuelles

✓ La radio

La radio est le moyen de communication de masse le mieux adapté au monde rural. Dans les villages, de nombreux foyers possèdent un récepteur radio, celui-ci étant de surcroît souvent équipé d'un lecteur/enregistreur de cassettes. Au Maroc, les stations de radio se développent désormais au niveau régional et local. Prenant en compte les particularités socio-économiques et culturelles et elles sont à même de satisfaire les attentes d'un public large et varié, à qui elles s'adressent dans les diverses langues parlées par les populations. Pour être écoutée par son auditoire, la radio doit répondre à ses attentes : cela demande un travail préalable d'écoute afin de recueillir les attentes des populations et ensuite y répondre de manière adaptée en termes d'information, d'échange entre populations concernée par le projet de développement, de dialogue avec les décideurs, de divertissement et de valorisation du patrimoine. Ceci-dit, on Remarque:

- l'absence des équipes mobiles pour se déplacer dans les endroits éloignés et d'y animer des émissions en situation de dialogue avec la population concernée par le projet ;
- l'absence de l'interdisciplinarité des équipes de production de manière à cerner les sujets abordés, à apprécier les savoirs locaux et les techniques traditionnelles;
- l'absence de reportages, de tables rondes, ou des émissions publiques basées sur savoirs locaux portant sur un thème de développement.

✓ Le Diapo-langage :

Le Diapo-langage est un instrument de dialogue est essentiellement utilisé dans les actions de sensibilisation et d'aide à la décision. La technique du Diapo-langage consiste à projeter une série de diapositives décrivant diverses situations objet du projet de développement : l'économie de l'eau, la préservation des ressources naturelles... Ces images servent de support à une séance d'animation conduite avec un groupe de

populations concernées par le projet. Les diapositives sont choisies dans une banque d'images ou mieux sont réalisées dans la zone-même. Elles sont généralement riches en informations. La conception des diapositives est d'ailleurs une étape très délicate. Elle exige de définir au préalable les objectifs poursuivis et demande une grande compétence dans la conduite des débats.

Le Diapo-langage est un outil particulièrement adapté à l'instauration du dialogue entre les différents acteurs projet. Il permet au technicien-animateur de favoriser le dialogue et l'expression des groupes concernés. Il contribue aussi à l'émergence de solutions proposées et réalisables par les populations. Ceci-dit, on constate qu'avec la technique du Diapo-langage :

- les animateurs projets n'adaptent pas toujours l'outil en fonction des objectifs de développement visés ;
- les diapositives projetées ne stimulent pas toujours les réactions positives ou négatives des populations ;
- les animateurs projet ne déploient pas leurs qualités d'animateur pour encourager la prise de parole en public et fasse parfois eux-mêmes le commentaire des images devant un public muet ou distrait,
- l'absence d'une parfaite maîtrise des techniques d'animation par les animateurs projets.

✓ **Tableau langage ou tableau-image**

Le tableau langage est une variante du Diapo-langage est destiné à des groupes plus restreints, constitués par 12 ou 15 personnes. Il exploite un support graphique et non photographique. Il s'agit de plusieurs toiles peintes, de grande dimension (0,80 m à 1,20 m) réalisées par un artiste local. Elles décrivent des situations d'exploitation du milieu ou de dégradation des rencontrées dans la zone agro-écologique. Comme pour le Diapo-langage, ces images servent de point de départ à une séance d'animation qui va susciter la prise de parole des participants, engager une réflexion sur la problématique, dégager des solutions réalisables par la population et identifier les appuis nécessaires.

Il permet de présenter un problème technique de façon synthétique et schématique avec des images dessinées, des schémas ou des graphiques et est destinée à :

- favoriser l'expression d'un auditoire sur un problème technique donné;
- illustrer la démonstration technique faite par un technicien en décomposant, par exemple, les étapes d'un processus technique.

✓ **Film fixe et diaporama**

Le film fixe ou diaporama est constitué par une série de diapositives portant sur un thème particulier. Le film fixe est conçu de manière à favoriser :

- favoriser la réflexion logique ;
- intervenir directement comme support de sensibilisation, d'information ou de formation sur un thème technique donné;
- décrire une activité réalisée sur le terrain en mettant en scène des personnages réels qui effectuent les gestes techniques précis correspondant à l'activité de développement dont l'apprentissage est visé ;

- un excellent support didactique et auxiliaire pour l'information, la sensibilisation ou l'apprentissage d'une technique

✓ La Vidéo

La vidéo est un support intéressant de par sa souplesse d'utilisation et la riche des images animées. La vidéo est utilisée pour échanger des témoignages, rendre compte d'événements importants et filmer des représentations de théâtre pour le développement. Les cassettes vidéo produites peuvent servir comme élément d'animation dans les débats de groupe. Ceci-dit, plusieurs contraintes rendent parfois son usage comme par exemple, l'absence de centres de production vidéo pour produire les documents d'information ou de formation.

✓ Boîte à images :

Conçue sous la forme de blocs-notes géants, la boîte à images constitue un support intéressant pour une séance d'animation ou de formation. Elle permet de présenter un problème technique de façon synthétique et schématique avec des images dessinées, des schémas ou des graphiques et est destinée à :

- favoriser l'expression d'un auditoire sur un problème technique donné;
- illustrer la démonstration technique faite par un technicien en décomposant, par exemple, les étapes d'un processus technique donné.

La boîte à images est utilisée en association avec le Diapo-langage, et le film fixe. Ce dernier, est constitué par une série de diapositives portant sur un thème particulier ou un scénario didactique. Le film fixe est conçu de manière à favoriser la réflexion logique. Ce support de communication, moins interactif, se différencie du Diapo-langage parce qu'il intervient directement comme support de sensibilisation, d'information ou de formation sur un thème technique donné. Il permet d'illustrer ou de décomposer les différentes étapes d'une activité technique. Il décrit une activité réalisée sur le terrain en mettant en scène des personnages réels qui effectuent les gestes projet précis correspondant à l'activité dont l'apprentissage est visé. Le film fixe alterne généralement plan général et gros plans, schémas ou graphiques ; il permet ainsi une description détaillée de l'activité technique à communiquer.

2. Les média de communication traditionnelle ou communautaire est le deuxième média le plus important de la communication pour le développement. Ils sont nombreux et variés. Ils représentent souvent les vecteurs les plus efficaces pour informer, sensibiliser et mobiliser les populations concernées par le projet de développement.

Ils diffèrent d'une région à une autre selon le contexte historique, culturel et religieux. Ils empruntent deux canaux de communication à savoir :

Le canal socio-traditionnel : Il représente l'ensemble des organisations à base communautaire, et ethnico-religieuses tels que : les leaders communautaires; les leaders associatifs et les leaders d'opinion.

Le canal événementiel : Il représente les moments de mobilisation et de sensibilisation sociale d'information : les fêtes socio-traditionnelles, les regroupements populaires informels foires et autres regroupements du genre.

Les média de communication traditionnelle ou communautaire ont comme qualité première d'être **interactifs**. A ce titre, ils :

- stimule la participation des groupes constitutifs de la communauté dans le processus de prise de décision et de circulation de l'information;
- canalise le mécontentement social à travers des formes de communication culturellement acceptables;
- contribue à la recherche de consensus entre les groupes d'intérêt concernés par le projet de développement.

Vu son importance et son influence nous nous focaliserons sur qu'un seul média de communication traditionnelle ou communautaire, à savoir : le théâtre pour le développement.

Au Maroc les formes traditionnelles pratiquées par les populations en milieu défavorisé sont :

- **Le lbsat**, rite spectaculaire et satirique du XVIII^e siècle, proche des cortèges carnavalesques. Les souverains marocains des siècles derniers s'y intéressaient de près car il constituait une sorte de thermomètre de la situation économique, politique, sociale et culturelle de la société,
- **La halqa** ou *théâtre de rue*, pour certains ; c'est le berceau du théâtre. Le public forme cercle autour de l'artiste aux multiples talents qui l'apostrophe et le fait participer.

En effet, dans le contexte marocain caractérisé par une faible scolarisation de la plupart de régions concernées par le développement communautaire ; le théâtre pour le développement est un outil par excellence de communication et développement. Ce dernier recourt souvent aux langages artistiques du peuple : chants, danses, contes et utilise un style de jeu où la parole est joute oratoire, où le jeu est performance. Ces éléments stimulent souvent le sens critique, le plaisir, ou la curiosité du spectateur. Le jeu théâtral est intimement liée à : l'organisation sociale, rituels, rites et expressions artistiques traditionnels.

Le «théâtre pour le développement» est un espace où les décideurs et les populations sont soumis au crible de la critique sous le couvert de l'humour, du comique, de l'esthétique, du rêve, ou de la dérision. Malheureusement il est sous utilisé par les planificateurs de projets de développement, cela s'explique par diverses raisons :

- Le concept est mal maîtrisé et le jeu théâtral ne met pas toujours en exergue les attentes, les objectifs poursuivis par le projet de développement et son mode opérationnel;
- Le spectateur se contente souvent de l'attitude passive et morfondue face à l'incompréhension des buts projet et du mode de déroulement ;

Alors que, le « théâtre pour le développement » est un lieu d'échanges où toute personne peut librement donner son avis, intervenir sur la scène, et s'engager de s'impliquer dans le succès du projet de développement. De ce point de vue, on reconnaît que la séance théâtre pour le développement est un temps d'expression tonique où la résignation et la soumission font place au sentiment que le changement est possible et que l'homme est maître de son destin. A la différence du théâtre habituel où on vient susciter une agitation sociale par le théâtre et provoquer la participation du public à la mise en procès de la société, le « théâtre pour le développement » consiste à conduire de manière progressive l'ensemble de la communauté du projet à s'exprimer par le langage théâtral sur les préoccupations de la communauté.

CONCLUSION

Arrivé au terme de notre réflexion, nous dirions que la communication pour le développement est, à plus d'un titre, au cœur du problème de développement communautaire et à ce titre les investissements scientifiques et matériels seront sans effet s'ils ne sont pas accompagnés de dispositifs de communication adaptés, pour que les apports des projets de développement soient exploités de façon optimale.

La mise en œuvre d'un dispositif de communication pour le développement implique également l'existence d'intervenants compétents et formés à la communication pour le développement ; essentiellement sur : la conception, production, exploitation et diffusion des médias de communication de masse et médias de communication traditionnelle ou communautaire. A cela s'ajoute, une condition primordiale : la connaissance de la formulation et la mise en œuvre d'une stratégie de communication pour le développement communautaire. La communication pour le développement est d'un apport fulgurant si les conditions suivantes sont réunies :

- la mise en place d'un référentiel de communication définissant et harmonisant les normes, et les pratiques de la communication pour le développement,
- les médias constituent un facteur essentiel de réussite de l'approche de la communication pour le développement, à condition que les divers soient maîtrisées par les différents acteurs de développement. Car, les activités de communication pour le développement, visent des objectifs diversifiés (information, formation...) et elles s'adressent à plusieurs types d'acteurs (populations concernées par le projet de développement, acteurs locaux d'encadrement, ONG, partenaires...)

Références

Abdallah ABIL "plan de communication Global du réseau RARBA ; juillet, 2005 ; cité par Rachid EL OMARI, in La structure organisationnelle du RARBA: Analyse et renforcement ; Université Mohammed 5, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Salé - Licence professionnelle en développement local 2006

ANDRE, Joyal. « Développement local communautaire, économie sociale alternative : quel enseignement pour le tiers-monde ? », dans [[http://agora.qc.ca/ Documents](http://agora.qc.ca/Documents)

Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement (CMED), 1988. Notre avenir à tous, Éditions du Fleuve / Les publications du Québec, Montréal.

Madame Harlem Brundtland a établi le lien étroit entre la pauvreté et les risques écologiques dans le rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement dont elle a été la présidente. Ce rapport publié en 1987 est accessible en ligne dans [http://www.wikilivres.info/wiki/Rapport_Brundtland] (consulté le 15 octobre 2008)

Voir l'intégralité discours historique prononçait par sa Majesté le Roi Mohammed VI, site du Ministère de l'intérieur, direction de l'(INDH).

Guy BESSETTE : « la communication pour le développement en Afrique de l'Ouest et du centre : vers un Agenda d'intervention et de recherche », publication du CRDI, Ottawa, 1997

Jean Ronald Legouté, France, 1992. Définir le développement : historique et dimensions d'un concept plurivoque, Cahier de recherche Vol. 1, n° 1, M Montréal, Groupe de recherche sur l'intégration continentale, Université du Québec, Février 2001, p. 15-16. Frédéric Teulon, Croissance, crise et développement, Paris, Presses universitaires de France, 1992.

Le Trésor de la langue française informatisé, couramment abrégé sous le sigle TLFi, est la version informatisée qui est un dictionnaire de la langue française des XIXe et XXe siècles, imprimé en seize volumes, paru entre 1971 et 1994.

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, Rapport mondial sur le développement humain, 2001

Marc Boucher ; « L'expérience de la Ville de Montréal : l'approche territoriale intégrée », communication présentée lors du forum CACIS, Direction de la sécurité du revenu et du développement social, Ville de Montréal, (février 2006)

Rapport sur la régionalisation avancée/Livre III : la régionalisation avancée au service du développement éco. & social